

Je m'imagine bien que les admirateurs de cet ouvrage fameux abandonneront la défense de ce premier volume, dont je ne pense pas qu'il soit possible de faire l'apologie, & se retrancheront à dire que les suivans valent beaucoup mieux. Mais 1°. j'ai peine à croire que des gens qui débutent de la sorte puissent nous donner quelque chose de bien solide & de bien conséquent. 2°. Les traducteurs françois intéressés plus que personne à soutenir le crédit de cette histoire conviennent que *l'histoire moderne n'a pas le mérite de l'histoire ancienne*, & que dans celle-ci même, *la besogne a été négligée*. 3°. L'histoire de Baviere qu'ils viennent de nous donner comme un chef-d'œuvre de lumiere & de critique, n'est qu'un sommaire très-négligemment rédigé des gazettes du tems, & des disputes nées sur la succession du dernier Electeur. 4°. Plus la *société des gens de lettres* se rapprochera dans sa narration de l'ère chrétienne, plus le Protestantisme qui l'anime (ce sont tous des ministres anglicans) défigurera ses observations & même la simple déduction des faits. Car on peut dire que l'esprit de secte est monté chez eux jusqu'au degré qui constitue le fanatisme proprement dit. Je ne crois pas qu'on en puisse douter d'après la lecture de ce premier volume, où très-certainement on ne se fût pas attendu à voir traiter la question du *culte des images*. Elle s'y trouve cependant, car nulle occasion n'échappe à ces zélés Prédicans d'annoncer leurs préjugés contre l'Eglise